

# SÉMINAIRE : « PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA VULNÉRABILITÉ » (PHILOSOPHIE)

Chiara PESARESI

Positionnement : Mardi 10h-12h – 2ème semestre

## Pré-requis :

Connaissance des grands courants de l'histoire de la philosophie et des idées principales de la phénoménologie.

## Moyens pédagogiques :

Cours magistral (séance introductive et conclusions), lecture dirigée des textes et discussion. Le séminaire implique la participation active des étudiants à travers la lecture commentée des textes, et des exposés dont le calendrier sera établi en début de séminaire.

## Plan du cours :

L'individualisme et l'« idéal de la performance » qui caractérisent nos sociétés trouvent leur soubassement dans la conception moderne, puis positiviste, du sujet : défini totalement (et totalitairement) par son autonomie et sa capacité à..., le sujet met en parenthèse sa dimension vulnérable. Contre ce paradigme dominant se lève depuis le siècle dernier une herméneutique du sujet alternative, qui replace l'homme dans un tissu relationnel, étoffe même de sa subjectivité : un sujet donc essentiellement et intrinsèquement relationnel, poreux, ouvert, vulnérable. Nous verrons au cours de ce séminaire que la phénoménologie ouvre la voie à une réflexion sur la vulnérabilité dans ses diverses manifestations, aussi bien individuelles – à la fois psychiques et physiques – que collectives – vulnérabilité de nos sociétés et de notre environnement. Les auteurs étudiés invitent à une considération de la vulnérabilité comme condition essentielle de l'humain et même du monde, faisant appel à une responsabilité à la fois individuelle et collective.

## Bibliographie :

HEIDEGGER M., *Être et Temps*, Gallimard, Paris 1986.

JONAS H., *Le principe responsabilité*, Champs/Flammarion, Paris 1998.

LEVINAS E., *Totalité et infini*. « Essai sur l'extériorité », Livre de Poche, Biblio essais, Paris 1987.

MALDINEY H., *Penser l'homme et la folie*, Millon, Grenoble 2007.

PATOČKA J., *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, Verdier, Lagrasse 1999.

PATOČKA J., *Liberté et sacrifice*. Écrits politiques, Millon, Grenoble, 1990.

# SÉMINAIRE : « PENSER L'HOMME AU TRAVAIL : SIMONE WEIL » (PHILOSOPHIE)

Emmanuel D'HOMBRES - Emmanuel GABELLIERI - Francesca SIMEONI

**Dates** Lundi 14h -17h – 1er semestre

19 septembre ; 3 octobre ; 17 octobre ; 7 novembre ; 21 novembre ; 5 décembre ; 12 décembre 23 janvier 2023

## Présentation :

Le travail est-il, quoi qu'on fasse, l'opposé de la liberté et de la « vraie vie », dont l'humanité pourrait et devrait parvenir à se libérer ? Ou bien est-il une modalité de l'accomplissement de soi, un lieu essentiel de vie sociale en même temps qu'une transformation du monde susceptible de libérer l'homme du règne de la nécessité ? La modernité a largement exalté la seconde perspective. Mais la crise de la modernité fait resurgir la première, nous conduisant à osciller entre ces deux polarités opposées dans notre rapport théorique et pratique au travail.

La pensée de Simone Weil [1909-1943] peut nous aider à dialectiser ces polarités de l'agir et du pâtir que ne cesse de reconduire les débats contemporains sur le travail en philosophie et en sciences humaines. D'une part, nul n'a davantage qu'elle, à partir de son expérience directe de la condition prolétarienne des années 1930, analysé et dénoncé l'aliénation du travail. Mais d'autre part, aucun autre philosophe n'a sans doute affirmé avec autant de force la valeur humaine et spirituelle du travail authentique, et la possibilité d'élaborer une « civilisation » et une « spiritualité » du travail.

Nous cheminerons dans ce séminaire dans le sillon tracé par Simone Weil au cours de ses réflexions sur la condition ouvrière, ses rapports avec les grandes philosophies du travail du 19e siècle (Marx, Proudhon notamment), la signification anthropologique et métaphysique d'une activité qui ne cesse de mêler les dimensions de l'agir et du pâtir.

## Pré-requis :

Intérêt pour la période moderne et contemporaine en philosophie et l'interdisciplinarité (philosophie, sciences économiques et de gestion).

Le séminaire est ouvert aux étudiants en 2ème cycle (master 1 ou 2 de philosophie ou de théologie), ainsi qu'aux étudiants en 3ème cycle

## Moyens pédagogiques et modalités d'évaluation :

- cours interactif : notes de synthèse des séances et de présentation des textes par un étudiant, discussion collective autour des textes présentés.
- organisation d'un mini-colloque en dernière séance.
- évaluation de l'exposé et rendu d'un mini-mémoire de 10 p.

## Bibliographie

WEIL S., *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* [1934], Gallimard, 1980.

WEIL S., *La condition ouvrière* [1935-1942], Gallimard, 2002.

WEIL S., *L'Enracinement* [1943], Flammarion, 2014.

CHENAVIER R., *Simone Weil. Une philosophie du travail*, Cerf, 2001

TÂÏBI N., *La philosophie au travail. L'expérience ouvrière de Simone Weil*, L'Harmattan, 2009

GABELLIERI E., *Penser le travail avec Simone Weil*, Paris, Nouvelle Cité, 2017.